

Vendredi 18 novembre 2022  
*Rencontres nationales de Passeurs d'images*  
Clermont-Ferrand



Roxane Hamery  
Université Rennes 2



a&p  
arts: pratiques & poétiques

Introduction/ Le cinéma et l'enfance, les  
enfants au cinéma : premières séances

# Introduction/ Le cinéma et l'enfance, les enfants au cinéma : premières séances



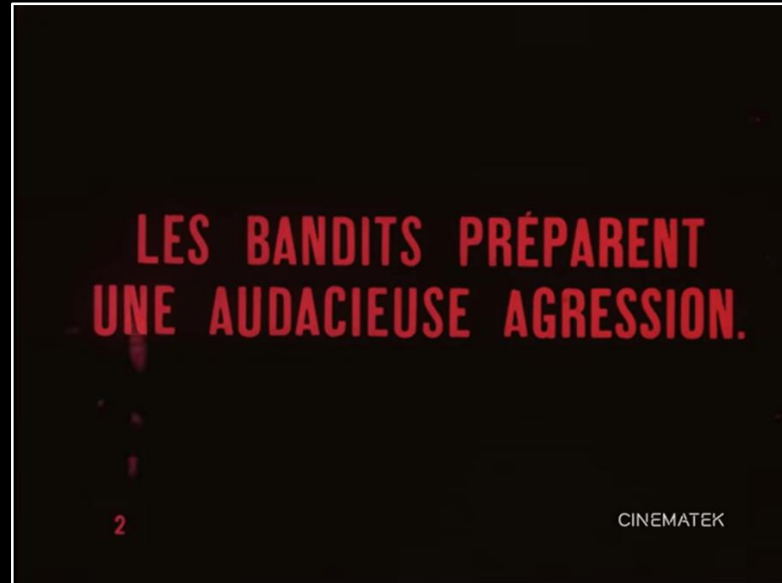
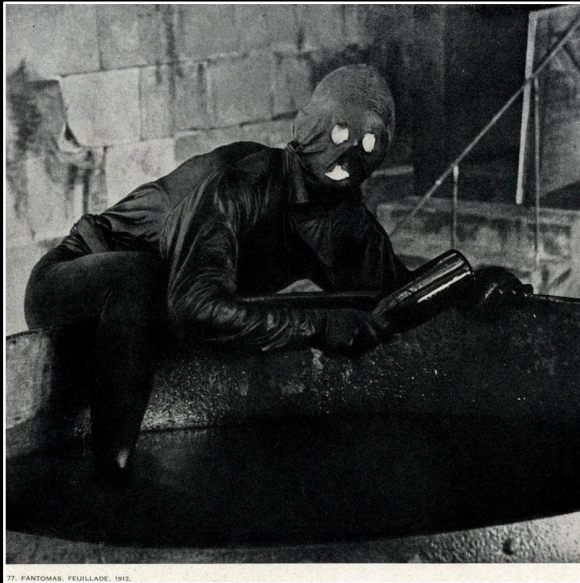
Couverture de l'ouvrage  
coordonné par Laurent Veray

# Introduction/ Le cinéma et l'enfance, les enfants au cinéma : premières séances

- *Une problématique prophylactique*

# Introduction/ Le cinéma et l'enfance, les enfants au cinéma : premières séances

- *Une problématique prophylactique*



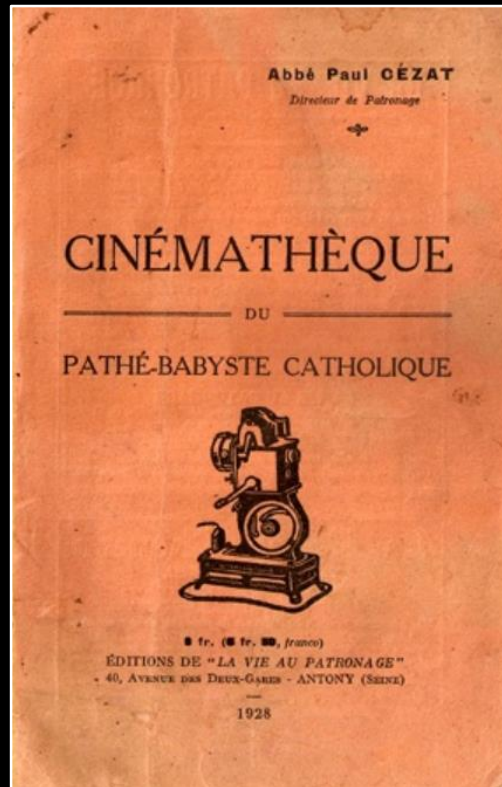
Photogrammes : *Les Vampires*, L. Feuillade ; *Bandits en automobile*, V. Jasset ; *Fantômas*, L. Feuillade

# Introduction/ Le cinéma et l'enfance, les enfants au cinéma : premières séances

- *Une problématique d'organisation des loisirs*

# Introduction/ Le cinéma et l'enfance, les enfants au cinéma : premières séances

- *Une problématique d'organisation des loisirs*



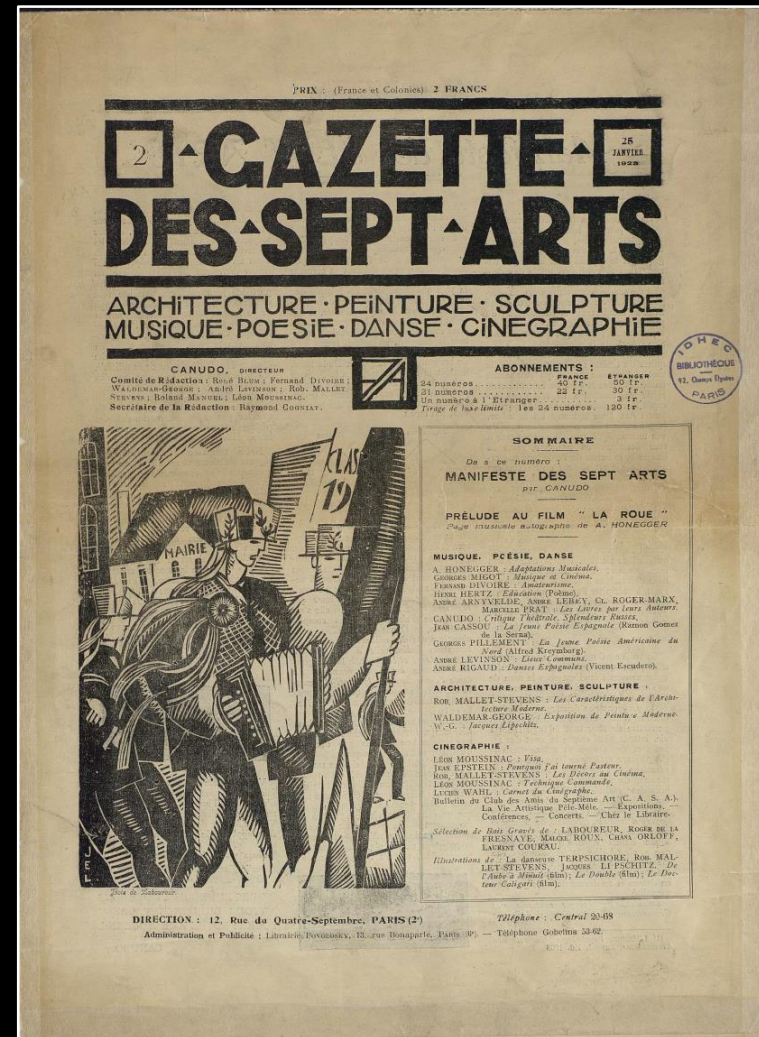
# Introduction/ Le cinéma et l'enfance, les enfants au cinéma : premières séances

- *Une problématique culturelle*



# Introduction/ Le cinéma et l'enfance, les enfants au cinéma : premières séances

- *Une problématique culturelle*



# Introduction/ Le cinéma et l'enfance, les enfants au cinéma : premières séances

- *Une problématique culturelle*

« La cinéphilie produit ainsi une contre-culture très particulière. Pour la définir, on peut avancer qu'elle emprunte au *cursus honorum* universitaire ses critères d'apprentissage (l'érudition, l'accumulation d'un savoir) et de jugement (l'écriture et le goût pour le classicisme), et au militantisme politique son engagement (la ferveur et le dévouement), pour les transférer vers un autre univers de référence (l'amour du cinéma). »

Antoine de Baecque,

*La cinéphilie. Invention d'un regard, histoire d'une culture, 1944-1968*

I/ Vers une éducation cinématographique : le rôle du secteur associatif dans l'après-Seconde Guerre mondiale

# I/ Vers une éducation cinématographique : le rôle du secteur associatif dans l'après-Seconde Guerre mondiale

- *L'État et les associations*

# I/ Vers une éducation cinématographique : le rôle du secteur associatif dans l'après-Seconde Guerre mondiale

- *L'État et les associations*

**Abréviations et acronymes :**

**FFCC** : Fédération française des ciné-clubs

**FLECC** : Fédération loisirs et culture cinématographique

**FFCCJ** : Fédération française des ciné-clubs de jeunes

**UFOLEIS** : Union française des œuvres laïques d'éducation par l'image et le son

# I/ Vers une éducation cinématographique : le rôle du secteur associatif dans l'après-Seconde Guerre mondiale

- *L'État et les associations*

Extrait des statuts de la FFCCJ :

« But : favoriser l'expansion de la culture cinématographique dans la jeunesse en suscitant la création de ciné-clubs de jeunes dans les localités qui en sont dépourvues et en apportant aux ciné-clubs de jeunes toute l'aide utile à leur bon fonctionnement ; [...] coordonner l'activité des clubs et assurer leur liaison avec les pouvoirs publics, les organismes professionnels du cinéma et les divers mouvements s'intéressant à la jeunesse, encourager les initiatives qui visent la production de films français conçus pour la jeunesse. »

# I/ Vers une éducation cinématographique : le rôle du secteur associatif dans l'après-Seconde Guerre mondiale

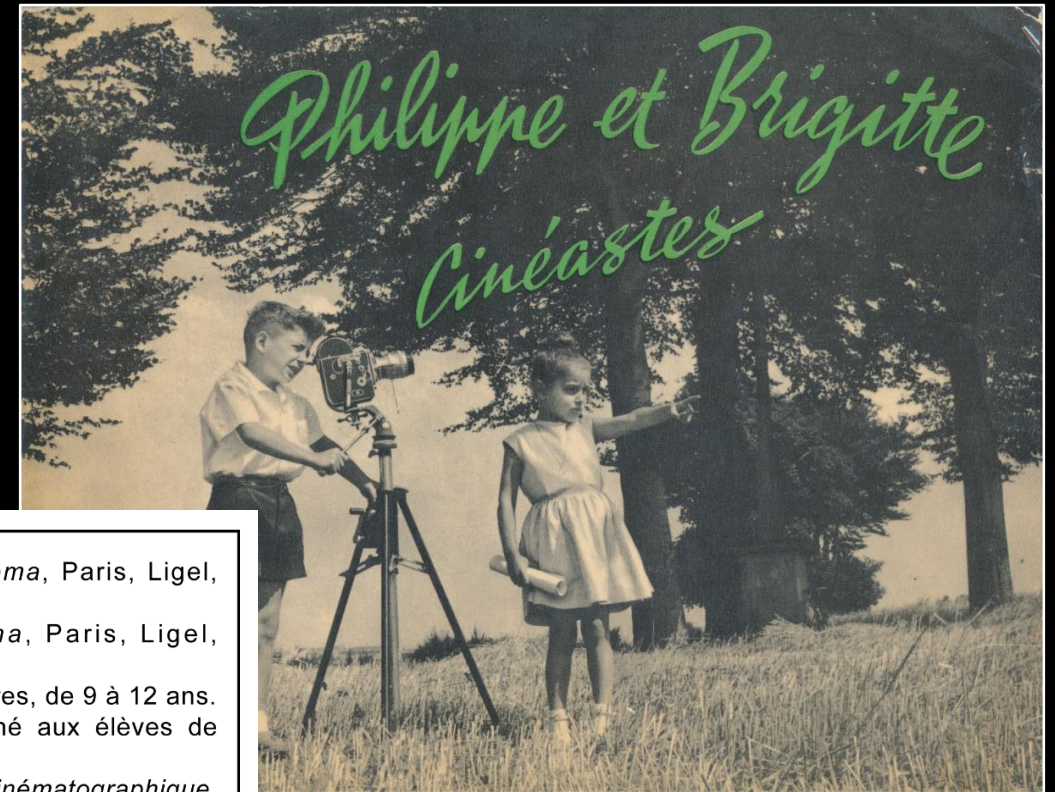
- *Les associations et le milieu scolaire*

# I/ Vers une éducation cinématographique : le rôle du secteur associatif dans l'après-Seconde Guerre mondiale

- *Les associations et le milieu scolaire*

Liste des manuels édités par l'Association Film et jeunesse

- Charles Rambaud (avec la collaboration de Henri Agel, F. Louis et Antoine Vallet), *Initiation au cinéma*, Paris, Ligel, coll. « perspectives » n°460, 1952. Réédité en 1955, 1957 et 1959.
- Antoine Vallet (avec la collaboration de Charles Rambaud et F. Louis), *les Genres du cinéma*, Paris, Ligel, coll. « perspectives » n°461, 1953, réédité en 1958, 1963. Destiné aux élèves de Seconde.
- Antoine Vallet, *Philippe et Brigitte cinéastes*, Paris, Ligel, n°462, 1958. Destiné aux élèves des classes primaires, de 9 à 12 ans.
- Antoine Vallet, *Flashes sur l'histoire du cinéma*, Paris, coll. « perspectives » n°463, Ligel, 1959. Destiné aux élèves de Première.
- Albertine Roudier, M. Ploton, R. Delimard, *Exploration de l'image, guide des premières années de formation cinématographique*, Paris, Ligel, 1959. Destiné aux Professeurs.
- Antoine Vallet (avec la collaboration de Charles Rambaud), *Au-delà de l'image*, Paris, Ligel, coll. « perspectives », n°466, 1960. Destiné aux élèves de Philosophie et de Mathématique.
- Charles Rambaud et Antoine Vallet, *Exploration du film, guide de formation cinématographique pour l'enseignement secondaire*, Paris, Ligel, 1960. Destiné aux Professeurs.
- Albertine Roudier, *le Langage du cinéma*, Paris, Ligel, n°467, 1962. Destiné aux classes de 6e.





# I/ Vers une éducation cinématographique : le rôle du secteur associatif dans l'après-Seconde Guerre mondiale

- *Les associations et le milieu scolaire*

« La compréhension d'une œuvre cinématographique est délicate et dépend en grande partie de la sensibilité du spectateur. Apprendre aux élèves ce qu'est un travelling avant ou un contre-champ est une chose. Assigner une fonction exclusive au travelling-avant et au contre-champ en est une autre. »

FLECC, « L'enseignement scolaire du 7<sup>e</sup> art »

# I/ Vers une éducation cinématographique : le rôle du secteur associatif dans l'après-Seconde Guerre mondiale

- *Les associations et le milieu scolaire*

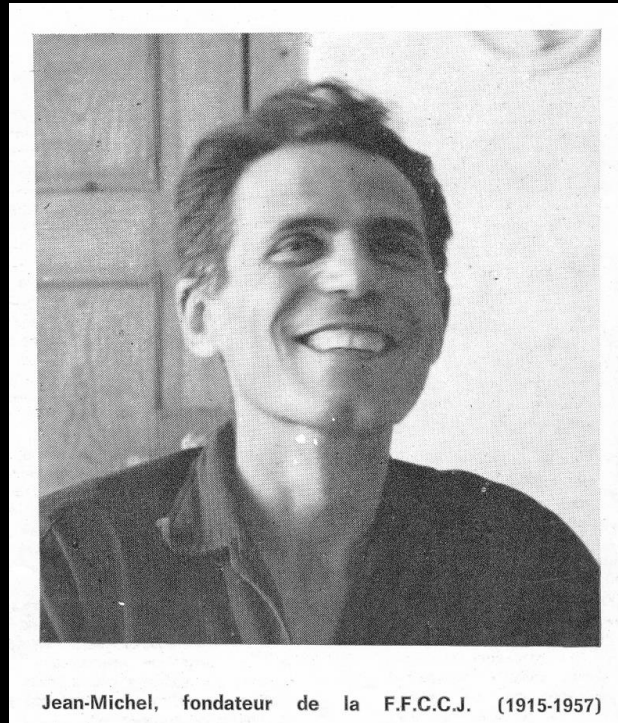
« Quelque chose sera mort : un don d'émerveillement. Pour enseigner le cinéma à tous, on aura tué l'enthousiasme de quelques-uns. Matière d'examen ou loisir dirigé, le cinéma sera subi comme on subit Horace. Il aura pris le goût des devoirs pas faits, des leçons non sues et, le bachot passé, les classiques de l'écran resteront associés à un souvenir de travail et d'ennui. »

Raymond Borde, « Le cinéma et les professeurs »

## II/ La transmission en question : pensées et pratiques

## II/ La transmission en question : pensées et pratiques

- *Le club de Valence, modèle d'autogestion*



Jean-Michel, fondateur de la F.F.C.C.J. (1915-1957)

## II/ La transmission en question : pensées et pratiques

- *Le club de Valence, modèle d'autogestion*

« Je crois [...] qu'il serait dès maintenant réalisable de mettre au point un système de fiches, mais cela sans idée préconçue et en se référant constamment à l'opinion de ceux qui doivent les utiliser, c'est-à-dire des enfants. Certains trouveront sûrement qu'il est prématuré, pour ne pas dire sans intérêt de faire assurer la présentation par un enfant. Il m'est facile de répondre : je considère qu'ainsi, je forme mes responsables ; c'est-à-dire mes cadres, je leur donne de l'autorité sur leurs camarades, je marque avec plus de netteté le caractère propre du club, j'évite de tomber dans le travers pédagogique. »

Jean Michel,  
« Trois ans de ciné-club d'enfants », 1949

## II/ La transmission en question : pensée et pratiques

- *L'expérience du film au cœur de la transmission*

## II/ La transmission en question : pensées et pratiques

- *L'expérience du film au cœur de la transmission*

« Il faut qu'ils [les jeunes] puissent crier s'ils en ont envie, rire autant qu'ils veulent, pleurer quand ils sont émus, communiquer leurs impressions à leurs voisins, demander un rapide renseignement à un plus grand, sans crainte de rebuffades. »

Jean Michel,  
« Le cinéma et les enfants », 1947

## II/ La transmission en question : pensées et pratiques

- *L'expérience du film au cœur de la transmission*

« Cette formation intellectuelle n'entraînera pas le dessèchement de la sensibilité : elle sera inséparable, au contraire, de l'enrichissement de celle-ci. »

Jean Michel,  
« Les ciné-clubs de jeunes », 1953



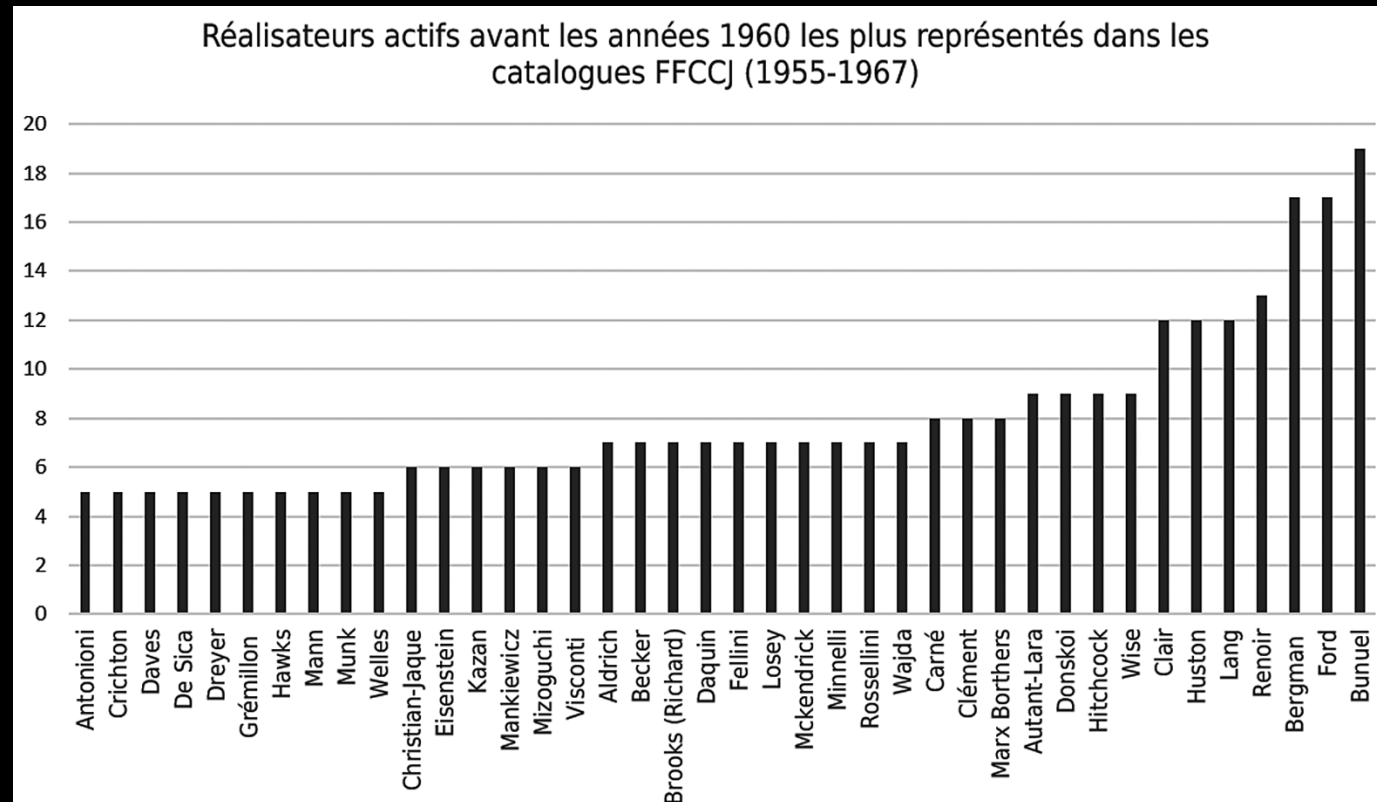
III/ Quelle culture cinématographique pour la jeunesse ?

# III/ Quelle culture cinématographique pour la jeunesse ?

- *Une cinéphilie ouverte*

# III/ Quelle culture cinématographique pour la jeunesse ?

- *Une cinéphilie ouverte*



# III/ Quelle culture cinématographique pour la jeunesse ?

- *Une cinéphilie ouverte*

« Les grands, au-delà de l'aventure et du pittoresque, y découvrent une image de l'homme dans sa misère et sa grandeur : noblesse de Robinson qui, seul, conquiert et asservit la nature, mais incapacité d'être un homme, sinon avec un autre homme. Toute la partie du film qui concerne Vendredi et Robinson est l'histoire d'une amitié conquise sur l'instinct de puissance et la tentation d'humilier. »



Andrée Tournès, Fiche consacrée aux  
*Aventures de Robinson Crusoe* de Luis Buñuel

# III/ Quelle culture cinématographique pour la jeunesse ?

- *Une cinéphilie ouverte*



## ROBINSON CRUSOE

Lors du Gala qui nous réunit au Cinéma Moderne, nous avons assisté à la projection du film ROBINSON CRUSOE.

Il retrace la vie d'un homme seul sur une île déserte et n'a pourtant rien de monotone. Robinson se débat dans sa solitude: il est livré à tous les dangers, il est seul avec son âme, livré à lui-même et à son malheureux destin. Il frise la folie, manque d'être emporté par une mauvaise fièvre, mais il s'habitue à souffrir seul, sans secours et sans consolation.

Lorsque sa solitude pèse trop sur son âme, il crie et appelle Dieu: l'écho seulement lui répond, Dieu est loin et semble ne pas l'entendre.

# III/ Quelle culture cinématographique pour la jeunesse ?

- *Une cinéphilie ouverte*

À cor et à cri, C. Crichton, 1947 (G-B)  
À nous la liberté, R. Clair, 1931 (France)  
Alexandre Nevski, S. M. Eisenstein, 1938 (URSS)  
Au loin, une voile, V. Legochine, 1937 (URSS)  
l'Auberge rouge, C. Autant-Lara, 1951 (France)  
les Aventures de Robinson Crusoé, L. Buñuel, 1954 (Mexique)  
la Bataille de l'eau lourde, J. Dréville, 1948 (France)  
Bienvenu Mr Marshall, L. G. Berlanga, 1953 (Espagne)  
Ces sacrés gosses, A. Henning-Jensen, 1947 (Danemark)  
la Chevauchée fantastique, J. Ford, 1939 (É-U)  
Le ciel est à vous, J. Grémillon, 1944 (France)  
De l'or en barres, C. Crichton, 1951 (G-B)  
le Dernier Milliardaire, R. Clair, 1934 (France)  
Des hommes qu'on appelle sauvages, J. Fichter,  
P-D. Gaisseau, A. Gheerbrandt, L. Saenz, 1952 (France)  
Deux hectares de terre, B. Roy, 1953 (Inde)  
les Deux Timides, Y. Allégret, 1943 (France)  
les Disparus de Saint-Agil, Christian-Jaque, 1938 (Fr.)  
Elephant Boy, R. Flaherty, Z. Korda, 1936 (G-B)

l'Enfance de Gorki, M. Donskoï, 1938 (URSS)  
l'Homme au complet blanc, A. MacKendrick, 1951 (G-B)  
Horizon sans fin, J. Dréville, 1953 (France)  
Louisiana Story, R. Flaherty, 1948 (É-U)  
Ma femme est une sorcière, R. Clair, 1944 (É-U)  
la Mer cruelle, C. Freund, 1953 (G-B)  
Monsieur Fabre, H. Diamant-Berger, 1951 (France)  
l'Ombre d'un homme, A. Asquith, 1951 (G-B)  
The Overlanders, H. Watt, 1946 (G-B/Australie)  
la Passion de Jeanne d'Arc, C. T. Dreyer, 1928 (France)  
le Point du jour, L. Daquin, 1949 (France)  
le Tour du monde de Sadko, A. Ptouchko, 1953 (URSS)  
la Tragédie de la mine, G-W. Pabst, 1931 (Allemagne/France)  
Le train sifflera trois fois, F. Zinnemann, 1952 (É-U)  
les Treize, M. Romm, 1937 (URSS)  
Varvara, M. Donskoï, 1947 (URSS)  
le Voleur de bicyclettes, V. De Sica, 1948 (Italie)  
Whisky à gogo, A. MacKendrick, 1949 (G-B)

Liste des 35 titres les plus durablement représentés dans les catalogues FFCCJ dans les années 1950-1960

# III/ Quelle culture cinématographique pour la jeunesse ?

- *De la question des valeurs : message et authenticité*

À cor et à cri, C. Crichton, 1947 (G-B)  
À nous la liberté, R. Clair, 1931 (France)  
Alexandre Nevski, S. M. Eisenstein, 1938 (URSS)  
Au loin, une voile, V. Legochine, 1937 (URSS)  
l'Auberge rouge, C. Autant-Lara, 1951 (France)  
les Aventures de Robinson Crusoé, L. Buñuel, 1954 (Mexique)  
la Bataille de l'eau lourde, J. Dréville, 1948 (France)  
Bienvenu Mr Marshall, L. G. Berlanga, 1953 (Espagne)  
Ces sacrés gosses, A. Henning-Jensen, 1947 (Danemark)  
la Chevauchée fantastique, J. Ford, 1939 (É-U)  
Le ciel est à vous, J. Grémillon, 1944 (France)  
De l'or en barres, C. Crichton, 1951 (G-B)  
le Dernier Milliardaire, R. Clair, 1934 (France)  
Des hommes qu'on appelle sauvages, J. Fichter,  
P-D. Gaisseau, A. Gheerbrandt, L. Saenz, 1952 (France)  
Deux hectares de terre, B. Roy, 1953 (Inde)  
les Deux Timides, Y. Allégret, 1943 (France)  
les Disparus de Saint-Agil, Christian-Jaque, 1938 (Fr.)  
Elephant Boy, R. Flaherty, Z. Korda, 1936 (G-B)

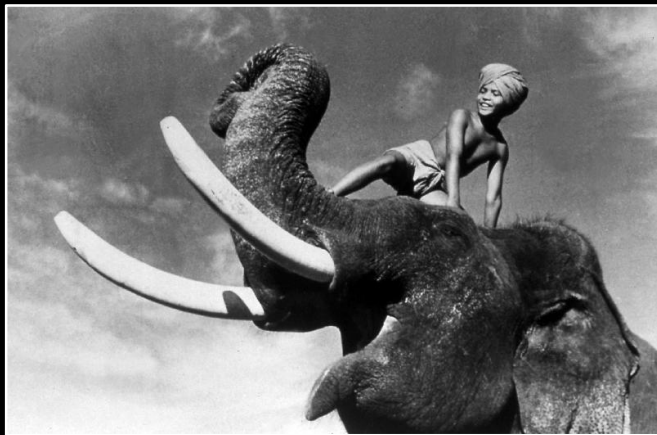
*l'Enfance de Gorki*, M. Donskoï, 1938 (URSS)  
*l'Homme au complet blanc*, A. MacKendrick, 1951 (G-B)  
*Horizon sans fin*, J. Dréville, 1953 (France)  
*Louisiana Story*, R. Flaherty, 1948 (É-U)  
*Ma femme est une sorcière*, R. Clair, 1944 (É-U)  
*la Mer cruelle*, C. Frend, 1953 (G-B)  
*Monsieur Fabre*, H. Diamant-Berger, 1951 (France)  
*l'Ombre d'un homme*, A. Asquith, 1951 (G-B)  
*The Overlanders*, H. Watt, 1946 (G-B/Australie)  
*la Passion de Jeanne d'Arc*, C. T. Dreyer, 1928 (France)  
*le Point du jour*, L. Daquin, 1949 (France)  
*le Tour du monde de Sadko*, A. Ptouchko, 1953 (URSS)  
*la Tragédie de la mine*, G-W. Pabst, 1931 (Allemagne/France)  
*Le train sifflera trois fois*, F. Zinnemann, 1952 (É-U)  
*les Treize*, M. Romm, 1937 (URSS)  
*Varvara*, M. Donskoï, 1947 (URSS)  
*le Voleur de bicyclettes*, V. De Sica, 1948 (Italie)  
*Whisky à gogo*, A. MacKendrick, 1949 (G-B)

Liste des 35 titres les plus durablement représentés dans les catalogues FFCCJ dans les années 1950-1960

# III/ Quelle culture cinématographique pour la jeunesse ?

- *De la question des valeurs : message et authenticité*

« Un] esprit très indépendant qui se refuse à considérer le cinéma comme une industrie d'abrutissement et qui a voulu avec sa caméra faire voir aux spectateurs un peu engourdis dans leur fauteuil, des civilisations très étrangères à nos habitudes, où l'individu continue de mener une vie très simple, naturelle, parfois pénible, mais toujours libre et exaltante. »



Marcel Chantry, Fiche consacrée à *Elephant Boy*  
de Robert Flaherty et Zoltan Korda



# III/ Quelle culture cinématographique pour la jeunesse ?

- *De la question des valeurs : message et authenticité*

À cor et à cri, C. Crichton, 1947 (G-B)  
À nous la liberté, R. Clair, 1931 (France)  
Alexandre Nevski, S. M. Eisenstein, 1938 (URSS)  
Au loin, une voile, V. Legochine, 1937 (URSS)  
l'Auberge rouge, C. Autant-Lara, 1951 (France)  
les Aventures de Robinson Crusoé, L. Buñuel, 1954 (Mexique)  
la Bataille de l'eau lourde, J. Dréville, 1948 (France)  
Bienvenu Mr Marshall, L. G. Berlanga, 1953 (Espagne)  
Ces sacrés gosses, A. Henning-Jensen, 1947 (Danemark)  
la Chevauchée fantastique, J. Ford, 1939 (É-U)  
Le ciel est à vous, J. Grémillon, 1944 (France)  
De l'or en barres, C. Crichton, 1951 (G-B)  
le Dernier Milliardaire, R. Clair, 1934 (France)  
Des hommes qu'on appelle sauvages, J. Fichter,  
P-D. Gaisseau, A. Gheerbrandt, L. Saenz, 1952 (France)  
Deux hectares de terre, B. Roy, 1953 (Inde)  
les Deux Timides, Y. Allégret, 1943 (France)  
les Disparus de Saint-Agil, Christian-Jaque, 1938 (Fr.)  
Elephant Boy, R. Flaherty, Z. Korda, 1936 (G-B)

l'Enfance de Gorki, M. Donskoï, 1938 (URSS)  
l'Homme au complet blanc, A. MacKendrick, 1951 (G-B)  
Horizon sans fin, J. Dréville, 1953 (France)  
Louisiana Story, R. Flaherty, 1948 (É-U)  
Ma femme est une sorcière, R. Clair, 1944 (É-U)  
la Mer cruelle, C. Frend, 1953 (G-B)  
Monsieur Fabre, H. Diamant-Berger, 1951 (France)  
l'Ombre d'un homme, A. Asquith, 1951 (G-B)  
The Overlanders, H. Watt, 1946 (G-B/Australie)  
la Passion de Jeanne d'Arc, C. T. Dreyer, 1928 (France)  
le Point du jour, L. Daquin, 1949 (France)  
le Tour du monde de Sadko, A. Ptouchko, 1953 (URSS)  
la Tragédie de la mine, G-W. Pabst, 1931 (Allemagne/France)  
Le train sifflera trois fois, F. Zinnemann, 1952 (É-U)  
les Treize, M. Romm, 1937 (URSS)  
Varvara, M. Donskoï, 1947 (URSS)  
le Voleur de bicyclettes, V. De Sica, 1948 (Italie)  
Whisky à gogo, A. MacKendrick, 1949 (G-B)

Liste des 35 titres les plus durablement représentés dans les catalogues FFCCJ dans les années 1950-1960

# III/ Quelle culture cinématographique pour la jeunesse ?

- *De la question des valeurs : message et authenticité*

« Il s'agit de vrais cow-boys et du non du "toc", [...] l'héroïsme se dégage du métier lui-même du cow-boy et non de son attitude plus ou moins aventureuse de redresseur de tort ou de vengeur. Ce n'est pas l'histoire du super-homme ou du champion, mais celle de l'homme qui fait son métier. La lutte qu'il mène est contre les éléments de la nature et non contre d'autres hommes. On notera l'absence de traître, de lutte contre les indigènes hostiles. »



Jean Cléro, Fiche consacrée à *The Overlanders*  
(*La route est ouverte*) de  
Harry Watt

# IV/ L'après 1968, le temps des remises en question

- *L'école et les réformes*

# IV/ L'après 1968, le temps des remises en question

- *L'école et les réformes*

« La prolifération des images est perçue par les pédagogues comme une menace dirigée contre leur statut social : ils voudraient croire qu'ils ne sont pas condamnés à être dépossédés de leurs attributs essentiels. Il faut dire que leur situation est éminemment inconfortable. Dans le rapport pédagogique habituel, le professeur sait, les élèves ne savent pas ou ne savent pas grand-chose. Avec le cinéma et la télévision, on constate bien encore un décalage entre le savoir des élèves et celui des professeurs, mais en sens inverse : c'est le professeur qui est l'ignorant et qui doit coiffer le bonnet d'âne. »

Michel Tardy, *Le professeur et les images*

## IV/ L'après 1968, le temps des remises en question

- *De la formation du goût à la formation de l'esprit critique*

# IV/ L'après 1968, le temps des remises en question

- *De la formation du goût à la formation de l'esprit critique*

« Ch. Metz parle [...] de la sémiologie comme d'une entreprise ouvrant sur "un grand espoir de déniaisement", "une rupture irréversible par rapport aux discours impressionnistes et idéalistes, sur l'"importance" ou la "beauté" des images, par rapport à tous les irrédentismes de l'ineffable : c'est une sortie de religion, et elle est nécessaire". Dans un texte antérieur, "Image et pédagogie", il insistait déjà sur la nécessité de sensibiliser les enfants aux "symboles sociaux", aux "connotations culturelles" et aux "stéréotypes aliénants". »

Roger Odin, « La sémiologie au service de la didactique de l'image fixe et animée »

# IV/ L'après 1968, le temps des remises en question

- *De la formation du goût à la formation de l'esprit critique*

« Bien des esprits ont [...] été tentés par une sorte d'anticipation à rebours, ils ont antidaté la langue ; ils ont pensé qu'on comprenait le film à cause de sa syntaxe, alors qu'on comprend la syntaxe du film parce qu'on a compris le film, et seulement quand on l'a compris. »

Christian Metz, *Essais sur la signification au cinéma.*

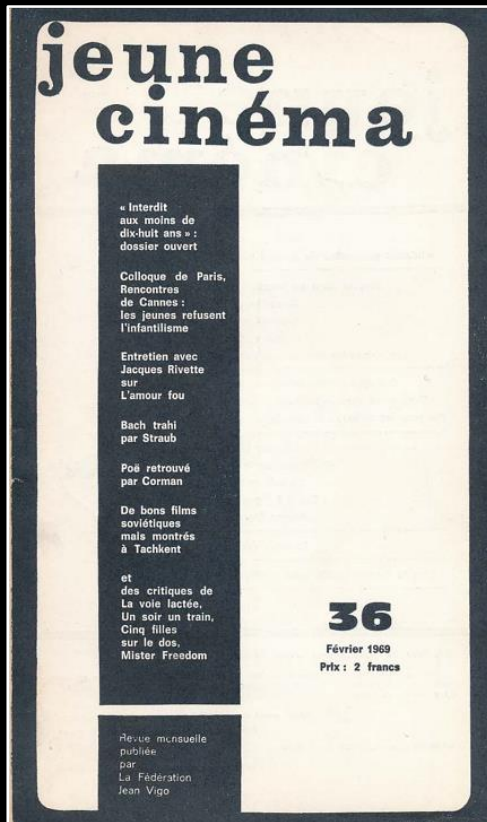
## IV/ L'après 1968, le temps des remises en question

- *Censure et autocensure : deux entraves à la mission éducative des clubs*



# IV/ L'après 1968, le temps des remises en question

- *Censure et autocensure : deux entraves à la mission éducative des clubs*



« Aujourd'hui le cinéma, beaucoup plus souvent veut exprimer, sans compromis, la vérité d'un auteur et explorer, sans domaines réservés, le monde où nous vivons. On a le droit de penser que cette exigence de vérité est la suprême valeur "morale et éducative" à placer devant les jeunes si on veut qu'ils deviennent véritablement "adultes". On peut aussi comprendre que, pour ce cinéma de plus en plus adulte, les hommes qui ont assumé la fonction de préserver la jeunesse se trouvent placés dans un état de panique permanente et conduits à un refus quasi global de tout ce qui actuellement, pour un homme cultivé et fervent de films, fait l'honneur du cinéma. De ce double mouvement résulte la situation absurde que crée actuellement l'interdiction aux moins de 18 ans : plus le cinéma va de l'avant, plus la censure va de l'arrière. »

Jean Delmas,

« Interdit aux moins de 18 ans.. »

# Brève conclusion

